

SIMON THIOU - *sélection d'œuvres*

Simon Thiou décale les usages des matériaux ; il leur donne une autre forme de vie, souvent froide et presque clinique. Impeccables mais fondamentalement déviantes, ses découpes, entraves, excroissances, greffes, destructions l'assimileraient presque à un docteur Robert Ledgard¹ de la sculpture. Cependant, si ces croisements non naturels induisent des développements dramatiques qui (dé)gèrent les formes, donnant naissance à des « choses qui existent juste à côté de nous, derrière un voile transparent », l'artiste crée d'abord des fictions. De plus, en interrogeant l'histoire des objets tout autant que leurs formes et leur matière, en se nourrissant du cinéma de science-fiction comme de la sculpture, Simon Thiou invente des narrations complexes et référencées, dont ses sculptures ne seraient que les résurgences éclatées, les pièces de puzzle d'un monde parallèle.

Camille de Singly

1. Héros du film *La piel que habito* (« la peau que j'habite ») d'Almodovar (2011).



Sans titre, 2024 - plan d'architecture sur calque enroulé, acier poli - 50 x 8,5 x 3,5 cm
Photographie : Philippe Piron



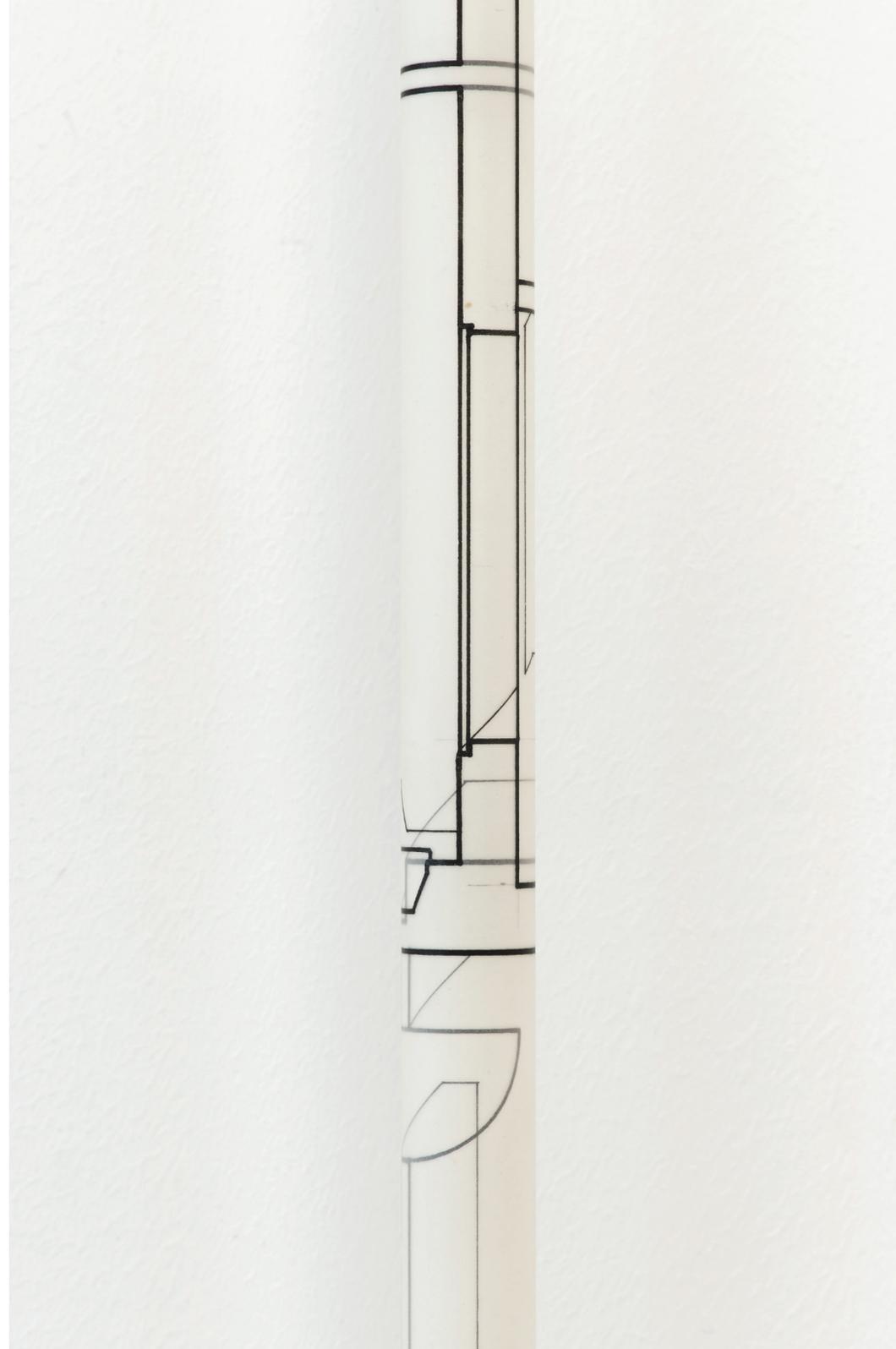
série **Sans titre**, 2021-2024, plan d'architecture sur calque, acier
50 x 8,5 x 3,5 cm chacune, série de 10 pièces uniques indépendantes
Photographie Philippe Piron, Scroll galerie, Nantes



Sans titre, 2024 - plan d'architecture sur calque enroulé, acier bruni - 50 x 8,5 x 3,5 cm
Photographies : Philippe Piron

Sans titre (détail), 2024 - plan d'architecture sur calque enroulé, acier poli - 50 x 8,5 x 3,5 cm

>> [Lien vers l'entretien avec Léon Mychkine, critique d'art, membre de l'AICA-France](#)





O'Neills Irish Pub (Praça 5 de Outubro n14, 2750-319 Cascais, Portugal)



O Cartaxinho (R. de Santa Marta 20B, 1150-228 Lisbonne, Portugal)



Grande Passagem, 2021-2024 - Installation vidéo in situ, Galerie du Grand Passage 37000 Tours Bois, contreplaqué, colle à carrelage, écrans TV, lecteurs média, vidéos HD sur carte SD, câbles électriques, multiprises - Dimensions variables

Là où, généralement, ils sont rectilignes et orthogonaux, le Grand Passage (première galerie commerçante de Tours, livrée en 1952) est tout en ondulations, du sol au plafond. C'est au départ surtout le motif au sol qui captive Simon Thiou depuis des années. En se livrant à une véritable enquête historique, l'artiste a découvert l'origine portugaise du motif "Mar largo", et son importation au Brésil, en l'occurrence, face à la plage de Copacabana.

Une fois établie cette triangulation, ne restait qu'à trouver la meilleure manière de « connecter » les motifs, et c'est avec deux vidéos qu'est délivré ce voyage immobile. À partir de webcams montrant toute deux la même vue de Copacabana, diffusée, à l'initiative de l'artiste et l'acceptation des gérants, sur un écran de télévision dans un bar de Cascais (proche Lisbonne), et l'autre dans un bar lisboète.

Ainsi, dans l'esprit de l'artiste, ces deux vidéos sont comme des « longues-vues », donnant à voir le paysage brésilien — mouvement poétique s'il en est, car il s'agit alors de faire adhérer fantastiquement le regard à la rotondité (effet Marvel) jusqu'à la vista carioca : on effectue donc un très grand passage dans le Grand Passage ! Mais aussi, en un tiers mouvement, le geste géographique et architectural de l'artiste nous invite à considérer justement ce sur quoi se trouvent nos pieds, et à regarder aussi en hauteur, à remarquer les détails sculpturaux, les ajouts tardifs et superflus, et, hélas, les dégradations d'un site pourtant labélisé "Architecture contemporaine remarquable".

Léon Mychkine, critique d'art, membre de l'AICA-France



série Sans Titre (relique)

2023

Plan d'architecture sur calque, acier, contreplaqué, feutrine blanche, fermoir, charnières

34 x 7 x 4,5 cm

série Calques 2021/2023

>> [Lien vers les photographies de l'exposition \(C⁶H¹⁰E⁵\)n](#)



Parasite (étendue)

2020/2023
série photographique
dimensions variables



Parasite (étendue)

2020/2023

série photographique

dimensions variables

Faisant suite au projet «Parasite» (page 9), cette version «étendue» du projet d'intervention urbaine prend la forme d'une série de photographies prenant la ville et ses différentes maisons inhabitées, croisées au fil de flâneries urbaines, comme autant d'espaces d'accrochage.

Ces livrets vierges, dépourvus d'image, ont été fabriqués en atelier, aux dimensions des publicités papier. Véritables ornements urbains, ces sculptures de papiers, déplace le regard du contenu au contenant, révélant un répertoire de formes courbes à l'aspect fragile et fantômatique.



Parasite

2020
intervention urbaine

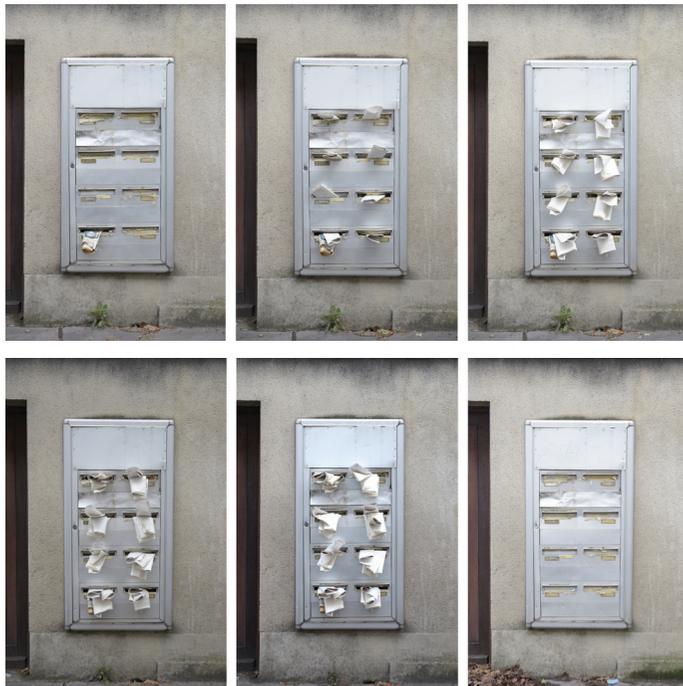
lien vers la vidéo de l'intervention : <http://www.simonthiou.com/parasite.html>

À cette période la France est confinée et les lieux d'art sont fermés. De retour d'Allemagne, Simon Thiou n'a pas d'atelier. L'espace urbain devient son support.

L'intervention consiste à alimenter un jeu de boîtes aux lettres d'une adresse inhabitée.

Réalisés au format des publicités papiers, des livrets vierges sont déposés chaque semaine à cette adresse, redonnant vie à un lieu, telle une activité parallèle.

L'intervention s'est clôturée après qu'un riverain ait vidé chaque boîte aux lettres mystérieusement.



Série des «Coordonnées»

2020/2023

Les "Coordonnées" est un projet de moulage urbain qui consiste en des prises d'empreintes en plâtre sur des chantiers de réfection de voirie.

Ces moulages sont réalisés après le passage d'une raboteuse à pics ; engin de génie civil qui décape la partie supérieure de la chaussée, à l'aide d'un tambour muni de pointes de carbure de tungstène.

Ces empreintes sauvages constituent une archéologie urbaine qui révèle, en négatif, l'état d'une route, invisible après la fin du chantier.



47°23'10.1''N 0°41'24.3''E

2020

plâtre, bitume

90 x 90 x 10 cm

Série «Coordonnées»

2020

Plâtre, bitume, béton, graviers

70 x 70 x 6 cm



47°23'09.4''N 0°41'11.5''E



47°23'12.8''N 0°41'30.5''E

2023

plâtre, béton

42 x 31,5 x 6,5 cm



47°23'09.3''N 0°41'10.4''E



47°23'11.2''N 0°41'02.5''E



Der Kaugummiautomat

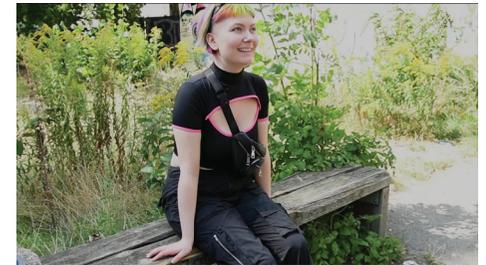
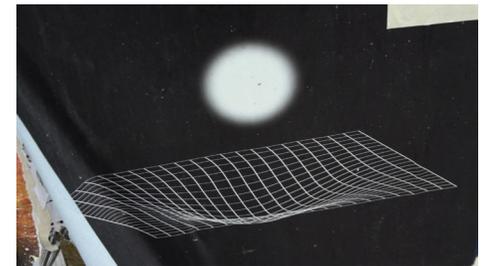
2019
vidéo 5'46''

Vidéo réalisée lors d'un workshop en September 2019 à Leipzig,
Allemagne.

lien vers la vidéo : <http://simonthiou.com/kaugummiautomat.html>

Partant d'un objet urbain, le *Kaugummiautomat*, en français *distributeur de chewing-gum*, qui parsème les rues des villes Allemandes depuis l'après-guerre, cette vidéo, réalisée dans la Eisenbahnstraße de Leipzig, s'inspire de la méthode inventée par Jean Rouch et Edgar Morin dans le film *Chronique d'un été*, réalisé en 1961 à Paris.

La couleur d'une boule de chewing-gum, délivrée de manière aléatoire par le biais du mécanisme actionné par une pièce de 20 centimes, devient prétexte à une enquête visuelle qui, par le biais de rencontres et d'interviews, mêle différents sujets et contextes, créant une déambulation esthétique régie par le hasard.





Zone (étendue)

2019
installation vidéo
vidéoprojecteurs, lecteurs médias, rallonges, plâtre
dimensions variables

lien vers la vidéo de l'installation : <http://simonhiou.com/zoneetendue.html>

L'installation Zone est un triptyque vidéo. Chaque projection montre un espace dont la nature reste inconnue, au sein duquel sont agencées différentes matières. Le lieu de l'action est un grainoir d'un atelier lithographique, l'endroit où l'on efface les images. Le point de vue transforme cette cuve en une véritable architecture, donnant aux matières qui l'habitent un caractère monumental.



Captures d'écran



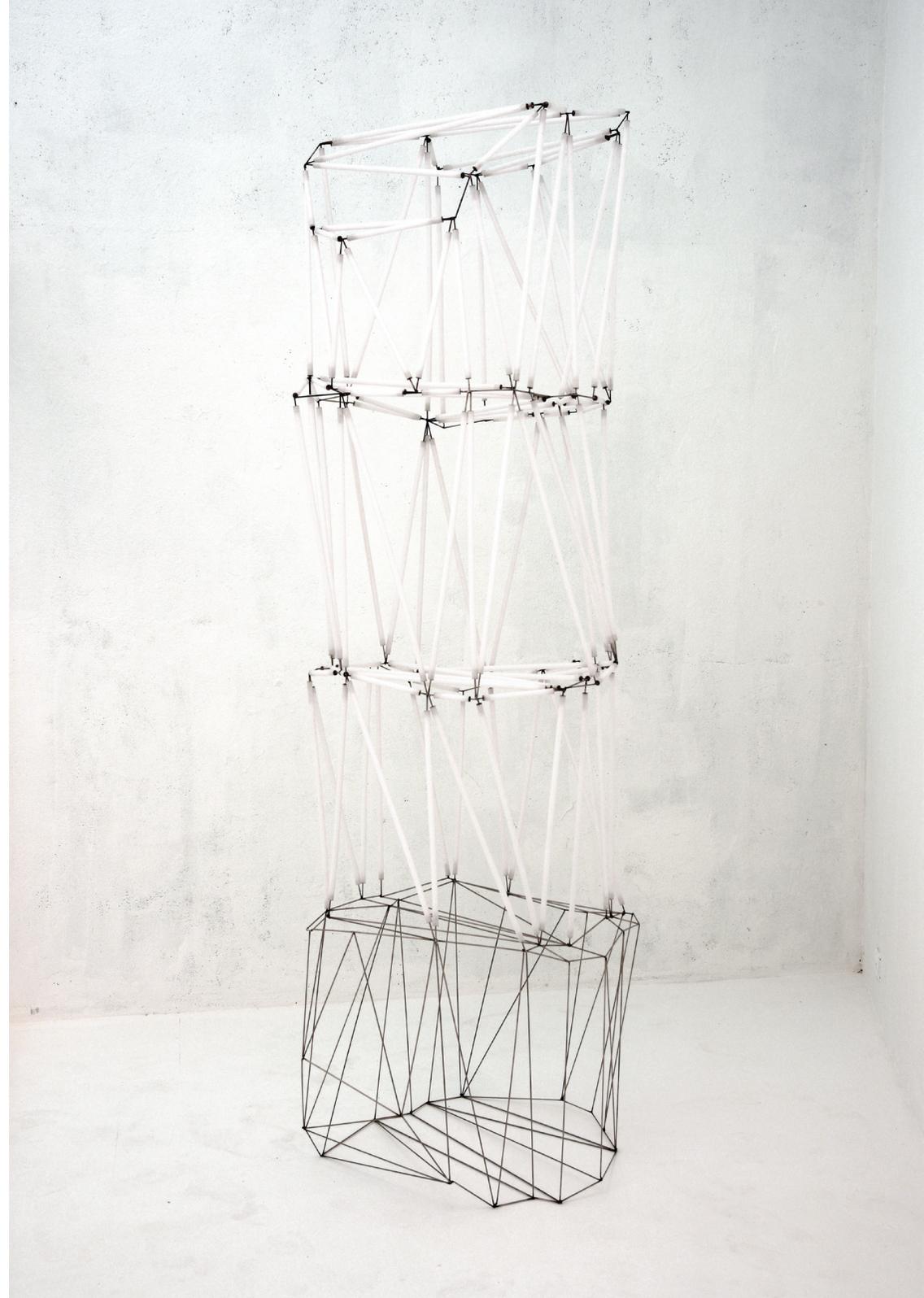
Grainoir, atelier lithographie, Ecole des Beaux-arts Nantes

Géométries cristallines

Exposition personnelle / Mutatio, 2018
*Oeuvre réalisée grâce à l'Aide Individuelle à la Création DRAC
Pays de la Loire*

Texte de Ilan Michel (<https://simonhiou.com/Ilan2.html>)

Élévation, 2018
papier calque, acier cuivré
250 x 85 x 70 cm



exposition personnelle / Mutatio, 2018

Oeuvre réalisée grâce à l'Aide Individuelle à la Création DRAC Pays de la Loire

Structure erratique, 2018

papier calque, plan de cadastre, acier cuivré

140 x 75 x 45 cm



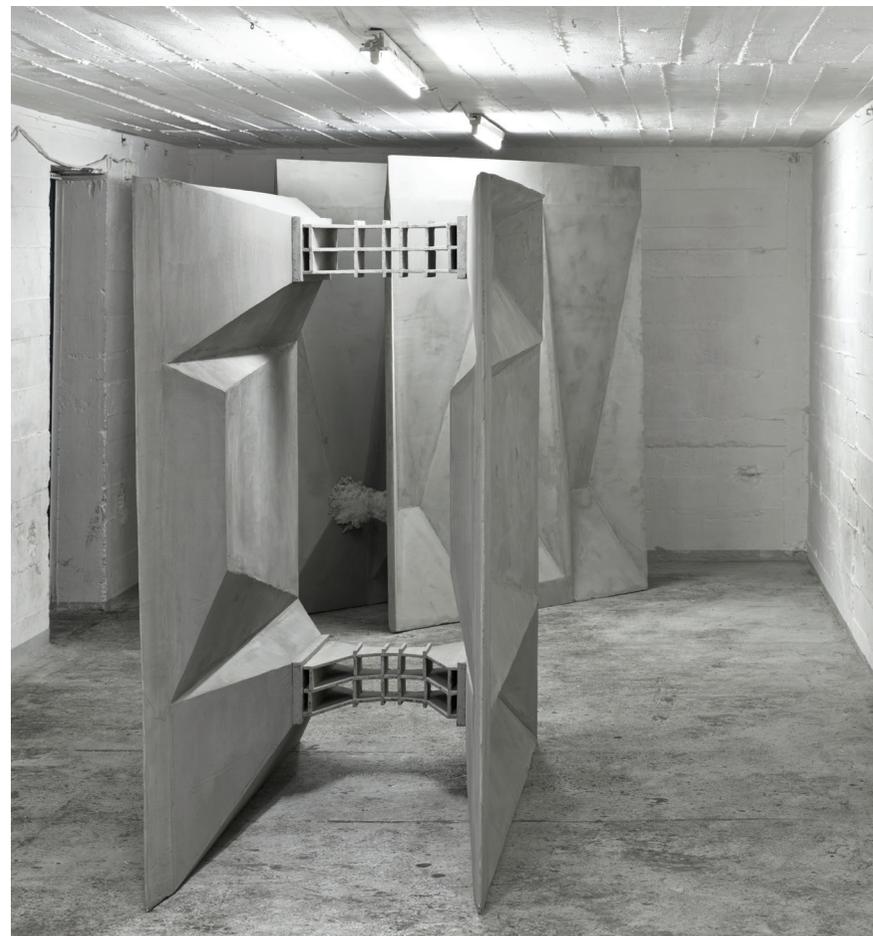


6rBHd-1021

2015

exposition personnelle / HAUS - Blockhaus DY.10, Nantes

Texte de Pauline Omnes (<https://simonhiou.com/pauline.html>)



6R-1021.1415926535, 2015

plaque à carreler, colle à carrelage, béton - 205 x 180 x 80 cm





Figures spatiales

2015

bois-ciment, dépôt de carbone (dessin au briquet)

800 x 400 x 1 cm





Sans titre

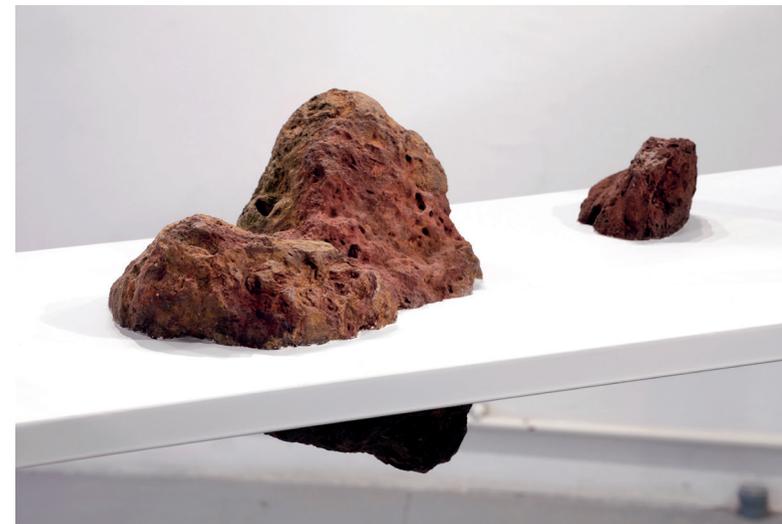
2013

étagère métallique, minerais de fer

580 x 240 x 230 cm

Oeuvre produite dans le cadre d'une résidence à POLLEN, Monflanquin

Texte de Camille de Singly (<https://simonhiou.com/camille.html>)



Série des «Rémanents»

2013

polystyrène extrudé gris

200 x 50 x 50 cm ; dimensions variables

Oeuvre produite dans le cadre d'une résidence du Frac des Pays de la Loire

L'œuvre intitulée Les Rémanents, réalisée durant sa résidence au Frac des Pays de la Loire, est née de la rencontre d'une scène que l'on pourrait rapidement qualifier de « désolée » : un poteau de béton arraché git au sol, ses racines de ciment encore tenaces et figées résistent malgré leur vacuité. Cette œuvre porte probablement en mémoire ces arbres en béton des Frères Martel réalisés en 1925 dans l'euphorie de l'utopie moderniste qui glorifiait les nouveaux matériaux comme promesse d'un monde providentiel. Près d'un siècle s'est écoulé, et le déracinement d'un poteau ordinaire, sa mise à terre, évoque nos paysages actuels abîmés, les décors banals de nos villes étendues. Ces gisants portent en eux toute la force et la puissance d'un soulèvement à la violence sourde. Simon Thiou extrait de ce réel ordinaire une force poétique par la modélisation en 3 dimensions de la photographie initiale. Nature morte ou sculpture de trottoir figée dans la mémoire d'un appareil photo, l'objet ruiné et abattu s'est mué en dessin profilé. Dans ce passage, l'artiste transforme l'existant en projet, le passé en avenir. Cette inversion de la temporalité inscrit cette œuvre dans la continuité d'un travail sur la mémoire qui traversent ses œuvres (le titre de la sculpture en témoigne). Les Rémanents dessinent aussi l'amorce d'une prolifération, ils sont aujourd'hui au nombre de trois et leur développement est en cours. Ils sont posés au sol, entravent l'espace, barrent la route, et semblent défier la mesure du lieu, tels des encombrants majestueux avec qui le spectateur doit composer. La relation à l'architecture se joue à nouveau dans cet instant de confrontation au lieu d'exposition.

Les trois sculptures réalisées à partir d'un polystyrène gris et moiré à la découpe soignée offrent dans la distance prise avec le réel une même qualité immatérielle. L'aspect industriel des œuvres de Simon Thiou renforce cette impression. Mais loin de confier la réalisation à d'autres, l'artiste avec la maîtrise d'un savoir faire qu'il expérimente, prend à bras le corps la question de la fabrication comme élément fondateur d'une pratique de la sculpture. Ce positionnement rapproche Simon Thiou d'une nouvelle génération de sculpteurs qui réinvestissent gestes et maîtrise technique dans la découpe, l'assemblage, le façonnage des matériaux. Des techniques apprivoisées et expérimentées pour un rendu soigné, industriel, un bricolage de haut-niveau.

Vanina Andréani

